

Avis de Soutenance

Madame Raheen Fatimah KHAN

Spécialité : Langues, littératures et civilisations anglo-saxonnes

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

« La république bridée: chronique de la censure, de la propagande et de la résistance dans la presse, la littérature et les arts visuels pakistanais (1958-2024) »

dirigés par Monsieur David WATERMAN et Paul Veyret

Soutenance prévue **le jeudi 11 septembre 2025 à 14h00**

Lieu : La Rochelle Université
Site LLASH,
Salle B205,
1 parvis Fernand Braudel
17042 La Rochelle

Composition du jury proposé

| | | |
|--------------------|--|-----------------------|
| M. David WATERMAN | Université de La Rochelle | Directeur de thèse |
| M. Paul VEYRET | Université de Bordeaux Montaigne | Co-encadrant de thèse |
| Mme Shazia SADAF | Carleton University | Examinatrice |
| M. Sandro LANDI | Maison des Sciences Humaines de Bordeaux | Examinateur |
| M. Vincent LATOUR | Université de Toulouse | Rapporteur |
| Mme Nathalie JAËCK | Université de Bordeaux Montaigne | Rapporteure |

Résumé :

Les régimes dictatoriaux et les administrations politiques depuis 1958 jusqu'à aujourd'hui ont utilisé la voie législative et les ordonnances présidentielles pour légitimer la censure. La nature systématique de la censure et de la propagande dans les médias, les arts visuels et la littérature a influencé l'esprit de la population de manière à ce qu'elle ait toujours profité au régime en place, qu'il soit politique ou autre. Grâce à des techniques qualitatives, des interviews, des archives de presse et certains travaux académiques antérieurs, des données fiables ont été collectées pour cette recherche afin d'évaluer les approches et la mesure dans laquelle la censure et la propagande au Pakistan ont réussi, ainsi que la manière dont elles ont été contrebalancées par la résistance au cours des 66 dernières années. Cette thèse comble un vide important dans la recherche sur la censure au Pakistan, en se concentrant sur les méthodes des régimes politiques et militaires pour contrôler la presse, les arts visuels et la littérature de 1958 à 2024. Elle met en lumière les moyens légaux et illégaux utilisés par les gouvernements successifs pour faire avancer leurs agendas, en utilisant des lois telles que l'Ordonnance sur la Presse et la Publication (1960), et la Loi sur la Prévention des Crimes Électroniques (2016), parmi d'autres. Ces réglementations ont sévèrement restreint la liberté d'expression, affectant particulièrement les médias, la littérature et la presse. L'étude explore également la manière dont la propagande gouvernementale, en particulier de la part de l'armée (ISPR), a façonné l'opinion publique, notamment à travers des films et des dramas influencés par l'armée, comme *Ehd e Wafa* et *Sinf e Aahan*, ainsi que des émissions de télé-réalité et des chansons patriotiques. Ces efforts visaient à créer une image favorable de l'armée tout en dissimulant son implication dans la politique intérieure, le processus électoral et les affaires économiques. La censure et la propagande dans les arts ont évolué de concert, avec des changements d'accent : par exemple, l'interdiction des peintures figuratives dans les années 1970 a conduit à la montée de la calligraphie islamique, une forme d'expression privilégiée sous le régime du général Zia dans le cadre de sa campagne d'islamisation. Malgré ces pressions, la résistance contre la censure et la propagande a persisté. Les artistes, écrivains et cinéastes ont continuellement défié ces restrictions. Parmi les exemples notables figurent les œuvres d'artistes comme Nagori, dont les séries King et Alphabet critiquaient le rôle de l'armée et de la loi martiale au Pakistan. D'autres figures, telles que Salima Hashmi, Rabia Zuberi et Iqbal Hussain, ont utilisé l'art pour protester contre les régimes dictatoriaux. De plus, la pièce satirique de l'auteur Mohammed Hanif, *What Now? Now That We Are Dead?*, critique l'anarchie et l'abus de pouvoir dans la société pakistanaise. La thèse analyse l'impact de ces mouvements de résistance et de la littérature qui a défié l'autoritarisme dans sa quête d'égalité. En examinant ces actes de défi, elle cherche à souligner le rôle de la littérature de résistance dans la lutte contre la censure et l'oppression au cours des six dernières décennies. La thèse conclut que la censure au Pakistan, utilisée par les gouvernements militaires et civils pour promouvoir leurs agendas politiques, est devenue de plus en plus intrusive, notamment à travers des législations récentes. L'armée, via l'ISPR, a largement utilisé la propagande pour influencer l'opinion publique, bien que les factions politiques aient aussi recouru à ces méthodes. Malgré ces pressions, la résistance à la censure et à la propagande perdure depuis 1958, avec des acteurs de la société civile, des médias et des arts qui défient constamment le contrôle de l'État, soulignant ainsi les efforts pour défendre la liberté d'expression au Pakistan.